

La cérémonie Rodenbach

Dans le cadre de toutes les commémorations du cinquantième anniversaire de la mort du poète et romancier Georges Rodenbach, qui eurent lieu à Paris, à Bruxelles et à Gand, un petit interlude fut organisé à Bruges par l'Association des Ecrivains Belges (section des Flandres) sous les auspices de l'administration communale et des «Amis de Bruges».

Dimanche, vers 16 heures, plusieurs personnalités se réunirent au Musée Rœtlich-Tulpinck où se tint une petite séance académique. Notons la présence de M. Van Hoestenbergh, bourgmestre; M. De Schepper et Moulart, échevins; M. Ancot, sénateur; le lieutenant-général Duthoy; M. le docteur De Winter, président des «Amis de Bruges»; MM. Louis Piérard et Henri Libbrecht, de l'Académie Royale de Belgique; M. Constantin Rodenbach, fils du poète; M. André Rodenbach, homme de lettres de Gand, et quelques membres de la famille Rodenbach; M. José Vial, président de la section des Flandres de l'Association des écrivains belges; le poète brunois Marcel Wyseur; M. Pierre Maes, biographe et commentateur réputé de Georges Rodenbach; les conseillers Wosyn et Verstappen; M. L. Fraeys de Veubeke, vice-président des «Amis de Bruges»; M. Fasquelle, l'éditeur parisien bien connu, qui a lancé toutes les œuvres de Rodenbach et qui vient de publier un nouveau volume: «Choix de poésies de Georges Rodenbach, avec préface de Louis Piérard, et notice biographique de Pierre Maes».

Le président des «Amis de Bruges», M. le docteur de Winter prit le premier la parole en signe de bienvenue, et tout de suite après, M. José Vial, dégagant, en termes émus, toute la signification de la petite cérémonie du jour. Il fit un historique bref des circonstances qui ont amené cette réunion. Il annonça que aussitôt après les discours une plaque serait inaugurée, plaque scellée dans la façade du musée et qui ne porte que ces mots du poète: «Oh ville, toi ma sœur, à qui je suis pareil.» Suivis des mots: Hommage de Bruges à Georges Rodenbach. Il congratula M. Vindevoghel, sculpteur gantois, auteur de cette plaque, qui était aussi présent à cette réunion.

M. Van Hoestenbergh, après quelques mots en flamand, prononça en français un fort bon discours, montrant combien les amis de Bruges la vivante ont de reconnaissance pour l'auteur de «Bruges la-morte», qui fut à la base du renouveau de la cité.

Le député borain Louis Piérard eut le chic lui aussi de commencer son discours en flamand, mais affirma cepen-

dant que c'est en français que Rodenbach doit être célébré. Il fit sur ce thème un discours d'une brillante envolée.

Il fut procédé ensuite, très simplement à l'inauguration de la plaque commémorative.

Enfin, tous les assistants étant rentrés au Musée, la grande artiste française Eve Francis, l'inoubliable créatrice des chefs d'œuvre de Claudel, déclama magistralement deux des meilleurs poèmes de Rodenbach.

En fin de séance, le docteur De Winter, remit à M. Constantin Rodenbach, une eau-forte du graveur Goethals, en souvenir de ce beau jour.

LA CONSTRUCTION DU TUNNEL SOUS LA MANCHE PROBLEME POUR LES PLAGES BELGES

En ces derniers temps, la presse du pays et de l'étranger s'occupe tout particulièrement de la construction du tunnel sous la Manche et sa répercussion sur la vie du littoral belge.

C'est ainsi que «Le Courrier du Littoral» imprime: «En attendant que nous ayions en Belgique une politique de routes, on semble s'intéresser très fort, en Angleterre cette fois, au problème suscité par le tunnel sous la Manche. Les horticulteurs et producteurs anglais de fruits en serre seraient les plus opposés à l'exécution de ce projet qui, aux dires d'un député travailliste, coûterait environ 65 millions de livres sterling. Il faudrait 8 ans pour terminer les travaux du double tunnel. La France et l'Angleterre participeraient aux frais mais il n'est pas exclu que la Suisse et l'Italie n'interviennent à leur tour, de même que les pays de Benelux.

D'un autre côté, conclut le journal, la Belgique serait disposée, dit-on, à construire une route et une voie ferrée spéciale à destination de Calais.

Voilà qui pose encore de sérieux problèmes pour la côte belge.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Veillez m'abonner pour l'année 1949
Prix: 150 fr. pour l'année. Je désire
jusque fin décembre 1948.

Nom:

Adresse:

Date:

A découper et à renvoyer à nos bureaux
7, QUAI VERT, BRUGES
Versez 150 frs à notre C. C. P. n° 896.

Journal de Bruges 22.12.1948